



# LE GAZETTE DE ROUBAIX-TOURCOING

Bureaux — LILLE, 15, RUE D'ANGLETERRE, 15, LILLE. — TELEPHONE : 472 (POUR PARIS : 8, rue Bayard, 8)

## LA PRIERE LIBRE EN FRANCE

Pendant une semaine, un homme a librement prié en France: ce n'était pas un citoyen français; congréganiste, un liquidateur l'été arabe de l'autel; soldat, un Vadequard lui eût confectionné une fiche délatrice; fonctionnaire, un moucharaf l'eût guetté, dénoncé et perdu. Cet homme, c'était un roi, le roi d'Espagne, Alphonse XIII.

Il n'a pas fait une visite protocolaire à Notre-Dame, il a fait une visite pour prier, et le président de la République c'est agenouillé à ses côtés devant Dieu. Le scandale fut grand dans les journaux sectaires; mais il fut limité à M. Loubet, citoyen français; la liberté du roi d'Espagne fut mise hors de cause. Alphonse XIII pria aux chapelles des Invalides et de Saint-Cyr, devant les cortèges officiels qui admiraient sa prière, je dirai presque qui l'enviaient. Il s'absorba dans le recueillement aux masses de l'Assommoir et du dimanche, et partout sa liberté de prier fut respectée. Elle eût, en un bascuil, été protégée.

Le titre de roi d'Espagne est superbe; mais la qualité de citoyen français n'a-t-elle pas sa grandeur, et ne nous confère-t-elle pas le droit d'aspirer à partager avec le souverain ami ce privilège de prier librement chez nous?

Sa Majesté Alphonse XIII possédait tous les dons de nature: lui, attaché les cœurs français: jeunesse, bonne grâce, canterie, chaleur dans la parole et bravoure dans l'action. Je ne connais rien de plus émouvant que son toast de la revue de Vincennes: « Aujourd'hui, en parcourant le front de vos troupes et en les voyant si martialement défilier, mon cœur battait plus fort à l'unisson de tous les cœurs français, et son allusion à l'horrible attentat a été d'un charme enveloppant: « Je ne saurais oublier, Monsieur le président, que nous avons échappé ensemble au péri que menaçait de nos jours, la vie de tous les chefs d'Etat, et que c'est au milieu de vos braves cuirassiers que nous avons reçu notre baptême du feu. » Aussi M. Loubet était-il sûr d'être l'interprète de l'armée et du pays tout entier, en répondant: « Vos paroles, Sire, iront au cœur de notre armée; connaissant la valeur de vos éloges, elle sera d'autant plus fière de les avoir mérités. » Je vous remercie encore au nom de la France que, par votre charme d'abord, par votre courage ensuite, vous avez deux fois gagnée. »

Pas un mot, pas un geste, pas un acte du jeune souverain qui n'ait, en effet, gagné la France.

Elle l'accompagne de tous ses vœux dans son voyage, elle le suivra dans toute sa vie, gardant précieusement au cœur, avec le souvenir de sa cordialité envers un peuple ami, celui de l'exemple qu'il lui a laissé de sa fidélité à la prière, de sa foi en Dieu.

J. B.

## Congrès de l'action religieuse à Aix

L'extraordinaire coïncidence d'événements importants ou nous a pas permis de donner, dans nos colonnes, au Congrès d'Aix la place qui lui méritait.

La Semaine religieuse d'Aix et la Croix de Provence ont publié des comptes rendus pleins d'intérêt.

Près de 2000 personnes assistaient à la séance de clôture qui fut superbe.

Nous avons particulièrement remarqué l'important rapport de M. Adéodat Boissard sur les associations paroissiales, dont voici la conclusion:

Hierarchique, par son attachement infime à l'autorité diocésaine, populaire par la largeur de sa base de recrutement, éminente et conspuante par l'étendue de son champ d'action, voilà ce que doit être l'association paroissiale. Si elle répond à ce type, qui sait, elle fera craindre à Mgr l'archevêque, les catholiques et ne verraient pas leurs rangs se grossir de recrues inattendues, et ce n'est en demeurant d'affirmer le foi ne sera pas le signal du triomphe.

La conclusion de M. Adéodat Boissard est celle-ci: « Constitutions nos associations paroissiales, nous sommes à l'heure des décisions. Nos chefs nous le demandent, nous leur devons le commandement. »

Dans l'allocution prononcée par Mgr Bonnel, nous relevons aussi les déclarations suivantes:

Afin de prévenir toute tentative de schisme, j'estime qu'au-dessus des associations paroissiales, nous devons avoir de vigoureux ecclésiastiques qui en lui démontrant ainsi.

Que les pouvoirs publics ne cessent de nous soutenir! Il se faut des dispositions dans la religion, dit-on, mais Dieu veut qu'on nous débarrasse en fin de compte de la politique.

Nous demandons au gouvernement la liberté et la justice, pas autre chose. Il n'a rien à craindre de nous. Ce n'est pas dans nos rangs qu'on trouve des sans-patrie. Ce n'est pas dans nos rangs qu'il y a eu des graves de réservistes ou de soldats capables de tirer sur un officier.

Les chrétiens sont toujours les meilleurs citoyens. Sébastian, Monsieur, étonné, étendu sous les pas des officiers hors ligne, mais quand on s'attaque à leur religion, ils répondent à l'empereur: « Notre sang est à toi, notre conscience est à nos seigneurs. »

N'ayant pas pu rendre compte en détail de la partie locale du Congrès, il était du moins de notre devoir de donner ces extraits qui ont un caractère d'intérêt général.

F.

## LES SENATEURS INAMOVIBLES

La mort de M. le duc d'Audiffret-Pasquier réduit à sept le nombre des sénateurs inamovibles.

Ce sont: MM. Gouin, Bréanger, Magnin, Cazot et le général Billot, élus par l'Assemblée nationale, et Bertelot et de Marcère, élus par le Sénat.

Les départements qui ont encore à nommer chacun un sénateur, pour compléter les vingt-cinq sièges de sénateurs inamovibles, sont: l'Alsace, la Haute-Loire, la Loire, la Marne, la Meurthe-et-Moselle, le Morbihan et la Seine.

## LE MARIAGE DU KRONPRINZ

La mission du gouvernement français a été reçue samedi à 3 heures, par l'empereur. Cette solennité a été empreinte d'un caractère de très courtoise banalité.

Le général de Lacroix, qui présentait ses lettres de créance, a prononcé la phrase suivante: « Le président de la République m'a donné mission de présenter à Votre Majesté les vœux du gouvernement français pour la prospérité de l'avenir de Leurs Altesses Impériales. »

L'empereur s'est incliné très légèrement et, souriant gracieusement, a répondu: « Je remercie M. le président de la République des vœux qu'il me fait exprimer, au nom du gouvernement français, pour la prospérité de l'avenir de Leurs Altesses Impériales. »

Le général de Lacroix a présenté les membres de sa mission, et les Français se sont retirés pour laisser la place aux Prussiens. L'entrée dans le palais impérial, qui était précédemment posté à la tête de la 2<sup>e</sup> compagnie du 1<sup>er</sup> régiment de la garde, a fait présenter les armes à sa troupe.

Puis l'empereur, le prince impérial et les princesses de la maison impériale ont reçu la duchesse et l'ont conduite dans les appartements du château. Après le dîner, au lieu de la signature du contrat de mariage.

La mission française au dîner de gala

Un dîner de gala des plus somptueux a eu lieu hier soir. Sept tables étaient dressées. Le chef de la mission française, le général de Lacroix, était à la seconde table, à côté

## DEPART D'ALPHONSE XIII

Le train royal est arrivé à l'heure prévue à 7 heures.

Il pleut; le temps est sombre, mais la mer est belle et très belle.

Un coquet petit bateau décoré de drapeaux français et espagnols et traîné de massif de fleurs, a été dressé sur le quai-Sane, en face des bâtiments de la direction des constructions navales.

Le duc de Rohan tire une salve de 101 coups de canon.

## LA JOURNEE

La Chambre a repris aujourd'hui ses séances.

M. Doumar, dans une allocution accueillie par de vifs applaudissements et à laquelle s'est associé M. Rouvier en nom de gouvernement, a traité les réarmements du roi Alphonse XIII et s'est félicité de l'attentat dirigé contre l'hôte royal de la France.

Puis on a repris la discussion sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

Le roi d'Espagne a quitté Paris cette nuit, se rendant à Orléans et à Londres où il est reçu ce soir.

Les Parisiens ont jusqu'à bout de cette longue visite royale témoigné avec affusion leur sympathie au jeune roi.

Alphonse XIII, en prenant congé de ses amis français, a déclaré au président de la République un salut plus moins affectueux reçu à Madrid que lui à Paris.

On dit que son voyage aura lieu en octobre.

On n'a pas encore trouvé l'auteur de l'attentat contre le roi; on a arrêté à Nice un anarchiste dangereux.

Le roi d'Espagne a décoré les militaires blessés d'un Mérite militaire.

De belles cérémonies ont eu lieu à l'occasion des congresses socialistes qui ont eu lieu dimanche à Saint-Pierre de Rome.

C'est mercredi qu'aura lieu la fiancée du duc d'Audiffret-Pasquier, sénateur inamovible et membre de l'Académie française, décédé dimanche matin.

Une fois de plus, les ouvriers Rengas ont montré d'une façon éclatante à Nantes leur intolérance contre les Jaunes.

LA GUERRE. — Trois croiseurs russes, l'Agora, le Polig et le Jemshoug, sont arrivés samedi à Manille avec l'amiral Baguelin. Ils sont hors d'état de reprendre la mer.

Togo est allé rendre visite à Rodjestsvenky, à l'hôpital de Sasebo.

A l'heure actuelle, on compte 5 000 prisonniers russes ramenés au Japon.

De la flotte de 31 navires de tout rang, que commandait Rodjestsvenky, il ne reste que trois unités de combat en assez bon état.

ETRANGER. — Berlin est en fête à l'occasion du mariage du kronprinz à son mariage.

La réception de la mission française est très courtoise, mais assez froide.

On signale à nouveau quelques graves épidémies à Saint-Petersbourg.

Le Sultan du Maroc a fait aux puissances la demande officielle d'une réunion internationale.

## CONTRE L'INCENDIE

On ne sait qu'inventer pour se préserver de l'incendie; voici la dernière création londonienne à ce sujet:

On vient de construire un bâtiment dont les corniches supérieures, sous le toit même, comportent chacune un gros tuyau horizontal percé de trous à sa partie inférieure. Les trous peuvent être mis en communication avec une grosse canalisation centrale sous forte pression.

Un incendie survient dans une construction voisine, l'eau tombe devant les diverses façades de l'édifice. Ces rideaux liquides, grâce à la forte pression, seraient susceptibles d'arrêter les flammes venant déferler les murs.

Dans un théâtre américain, on a construit pareil rideau liquide, afin de séparer, en cas de sinistre, la salle de la scène.

Parfait. Mais, si comme le fameux rideau de fer il ne fonctionnait que les jours d'expérience?

## STATISTIQUE DES APPARTEMENTS

A Paris, il y a plus de 325 000 appartements d'une seule pièce. Là-dessus, 78 437 sont occupés par 2 personnes; 28 475, par 3 personnes; 10 429 par 4 personnes; 3 462 par 5 personnes; 1 161 par 6 personnes; 490 par 7 à 10 personnes; 14 par 10 personnes et plus.

A Londres, 304 874 personnes vivent dans des appartements d'une seule pièce. Ils se répartissent ainsi: 60 421 vivent à raison de 1 personne par pièce; 50 682 à raison de 2 personnes; 71 042 à raison de 3 personnes; 45 116 à raison de 4 personnes; 20 005 à raison de 5 personnes; 7 548 à raison de 6 personnes; 100 à raison de 10 personnes par pièce; 72 à raison de 12 personnes et plus.

A Bruxelles-ville (sans non compris) 6 978 familles logent dans une chambre; 1 866 familles logent dans une mansarde; 200 familles logent dans une cave; 1 511 familles de plus de 5 personnes logent dans une seule chambre n'ayant pas plus de 2 mètres de côté.

A Berlin, 12 % des logis d'une pièce sont habités par 6 personnes et plus; A Breslau, cette proportion est de 14 %; A Dresde de 15 %.

## LA MORT DU DUC D'AUDIFFRET-PASQUIER

Le duc d'Audiffret-Pasquier, sénateur inamovible, est mort chrétiennement, à l'âge de 82 ans, hier dimanche, à 11 heures du matin, entouré de toute sa famille.

Il est né le 20 octobre 1823; il entra au Conseil d'Etat en 1849 et devint maître des requêtes après la révolution de 1848.

## LE VIEUX MAJON

Voici les pronostics du Vieux Majon pour le mois de juin:

Du 1<sup>er</sup> au 10, très beau, chaleurs au-dessus de la normale avec quelques orages; du 11 au 18, nuageux, plus frais; du 19 au 25, grandes pluies, averse orageuses; du 26 au 30, beau très chaud, avec quelques orages.

## A CHERBOURG

Le vice-amiral Besson, chef de la mission française, a été reçu par le général de Lacroix, chef de la mission prussienne, à l'occasion de son départ de Cherbourg.

## LA PRIERE LIBRE EN FRANCE

Le plus humble citoyen se rend parfaitement compte que la question du maintien du Concordat intéresse les assemblées locales, puisque, ce traité étant rompu, toutes les charges de l'entretien du clergé et du culte retomberont sur les contribuables.

Mais ce que le plus petit contribuable voit et sent, les gros préfets éhémérés n'en ont pas le sens.

Leur inconscience n'empêche pas que ce qui est légal, c'est-à-dire les délibérations des Conseils, conformes à la loi municipale, c'est leur injustice annulation.

Il y avait Paris, d'après le Bulletin du Syndicat médical de la Seine:

En 1894: Docteurs en médecine.	2 153
Officiers de santé.	84
Chirurgiens-dentistes.	69
	2 306
En 1904: Docteurs en médecine.	3 109
Officiers de santé.	33
Chirurgiens-dentistes.	344
	3 586

Soit une différence en plus de 1 280.

Les Parisiens ont donc le moyen de faire soigner leurs parents et de vivre vieux. Mais la vie à Paris comporte pour les riches autant que pour les pauvres tant de causes de mort que les hommes de l'art ont fort à faire.

## LA PRIERE LIBRE EN FRANCE

Le plus humble citoyen se rend parfaitement compte que la question du maintien du Concordat intéresse les assemblées locales, puisque, ce traité étant rompu, toutes les charges de l'entretien du clergé et du culte retomberont sur les contribuables.

Mais ce que le plus petit contribuable voit et sent, les gros préfets éhémérés n'en ont pas le sens.

Leur inconscience n'empêche pas que ce qui est légal, c'est-à-dire les délibérations des Conseils, conformes à la loi municipale, c'est leur injustice annulation.

Il y avait Paris, d'après le Bulletin du Syndicat médical de la Seine:

En 1894: Docteurs en médecine.	2 153
Officiers de santé.	84
Chirurgiens-dentistes.	69
	2 306
En 1904: Docteurs en médecine.	3 109
Officiers de santé.	33
Chirurgiens-dentistes.	344
	3 586

Soit une différence en plus de 1 280.

Les Parisiens ont donc le moyen de faire soigner leurs parents et de vivre vieux. Mais la vie à Paris comporte pour les riches autant que pour les pauvres tant de causes de mort que les hommes de l'art ont fort à faire.

## LA PRIERE LIBRE EN FRANCE

Le plus humble citoyen se rend parfaitement compte que la question du maintien du Concordat intéresse les assemblées locales, puisque, ce traité étant rompu, toutes les charges de l'entretien du clergé et du culte retomberont sur les contribuables.

Mais ce que le plus petit contribuable voit et sent, les gros préfets éhémérés n'en ont pas le sens.

Leur inconscience n'empêche pas que ce qui est légal, c'est-à-dire les délibérations des Conseils, conformes à la loi municipale, c'est leur injustice annulation.

Il y avait Paris, d'après le Bulletin du Syndicat médical de la Seine:

En 1894: Docteurs en médecine.	2 153
Officiers de santé.	84
Chirurgiens-dentistes.	69
	2 306
En 1904: Docteurs en médecine.	3 109
Officiers de santé.	33
Chirurgiens-dentistes.	344
	3 586

Soit une différence en plus de 1 280.

Les Parisiens ont donc le moyen de faire soigner leurs parents et de vivre vieux. Mais la vie à Paris comporte pour les riches autant que pour les pauvres tant de causes de mort que les hommes de l'art ont fort à faire.

## LA PRIERE LIBRE EN FRANCE

Le plus humble citoyen se rend parfaitement compte que la question du maintien du Concordat intéresse les assemblées locales, puisque, ce traité étant rompu, toutes les charges de l'entretien du clergé et du culte retomberont sur les contribuables.

Mais ce que le plus petit contribuable voit et sent, les gros préfets éhémérés n'en ont pas le sens.

Leur inconscience n'empêche pas que ce qui est légal, c'est-à-dire les délibérations des Conseils, conformes à la loi municipale, c'est leur injustice annulation.

Il y avait Paris, d'après le Bulletin du Syndicat médical de la Seine:

En 1894: Docteurs en médecine.	2 153
Officiers de santé.	84
Chirurgiens-dentistes.	69
	2 306
En 1904: Docteurs en médecine.	3 109
Officiers de santé.	33
Chirurgiens-dentistes.	344
	3 586

Soit une différence en plus de 1 280.

Les Parisiens ont donc le moyen de faire soigner leurs parents et de vivre vieux. Mais la vie à Paris comporte pour les riches autant que pour les pauvres tant de causes de mort que les hommes de l'art ont fort à faire.

## LA PRIERE LIBRE EN FRANCE

Le plus humble citoyen se rend parfaitement compte que la question du maintien du Concordat intéresse les assemblées locales, puisque, ce traité étant rompu, toutes les charges de l'entretien du clergé et du culte retomberont sur les contribuables.

Mais ce que le plus petit contribuable voit et sent, les gros préfets éhémérés n'en ont pas le sens.

Leur inconscience n'empêche pas que ce qui est légal, c'est-à-dire les délibérations des Conseils, conformes à la loi municipale, c'est leur injustice annulation.

Il y avait Paris, d'après le Bulletin du Syndicat médical de la Seine:

En 1894: Docteurs en médecine.	2 153
Officiers de santé.	84
Chirurgiens-dentistes.	69
	2 306
En 1904: Docteurs en médecine.	3 109
Officiers de santé.	33
Chirurgiens-dentistes.	344
	3 586

Soit une différence en plus de 1 280.

Les Parisiens ont donc le moyen de faire soigner leurs parents et de vivre vieux. Mais la vie à Paris comporte pour les riches autant que pour les pauvres tant de causes de mort que les hommes de l'art ont fort à faire.

## LA PRIERE LIBRE EN FRANCE

Le plus humble citoyen se rend parfaitement compte que la question du maintien du Concordat intéresse les assemblées locales, puisque, ce traité étant rompu, toutes les charges de l'entretien du clergé et du culte retomberont sur les contribuables.

Mais ce que le plus petit contribuable voit et sent, les gros préfets éhémérés n'en ont pas le sens.

Leur inconscience n'empêche pas que ce qui est légal, c'est-à-dire les délibérations des Conseils, conformes à la loi municipale, c'est leur injustice annulation.

Il y avait Paris, d'après le Bulletin du Syndicat médical de la Seine:

En 1894: Docteurs en médecine.	2 153
Officiers de santé.	84
Chirurgiens-dentistes.	69
	2 306
En 1904: Docteurs en médecine.	3 109
Officiers de santé.	33
Chirurgiens-dentistes.	344
	3 586

Soit une différence en plus de 1 280.

Les Parisiens ont donc le moyen de faire soigner leurs parents et de vivre vieux. Mais la vie à Paris comporte pour les riches autant que pour les pauvres tant de causes de mort que les hommes de l'art ont fort à faire.

## SANS BOUSSOLE

Le colonel de Lagrange s'est promis d'autres succès. Donc, le danger n'est pas immédiat. Il serait désastreux que, même avant l'accomplissement, vous parussiez, ton frère et toi, rendre quelque chose. En pareil cas, il lui tenait tête à l'orage jusqu'au bout, sur tout quand on a la conscience tranquille.

Il se peut-être raison, dit Yves, de même. Pourtant, il serait nécessaire qu'Olivier prévienne.

Il est retenu à son bureau jusqu'à 11 heures. Au sortant de la Chambre, tu iras chez lui. Mon ami, je te le répète, le devoir fondamental de ne pas oublier nos pauvres bretons. Courage et confiance! Ensuite, nous nous inspirerons et, dès le lendemain, nous triompherons de nos épreuves.

XVII  
L'ARRIVÉE

Ce même jour où le colonel de Lagrange avait appris au député du Morbihan les bruits fâcheux circulant sur son frère, un banquet se présentait, vers midi, à l'hôtel de l'Alma.

Une lettre pressée pour le capitaine de Kervannec, dit-il en remettant un pli cacheté à la domestique qui lui ouvrait la porte.

Olivier venait d'achever son déjeuner et se préparait à retourner à son bureau, suivant son habitude. Eva et Lucy étaient assises à table. Mme de Kervannec

## SANS BOUSSOLE

Le colonel de Lagrange s'est promis d'autres succès. Donc, le danger n'est pas immédiat. Il serait désastreux que, même avant l'accomplissement, vous parussiez, ton frère et toi, rendre quelque chose. En pareil cas, il lui tenait tête à l'orage jusqu'au bout, sur tout quand on a la conscience tranquille.

Il se peut-être raison, dit Yves, de même. Pourtant, il serait nécessaire qu'Olivier prévienne.

Il est retenu à son bureau jusqu'à 11 heures. Au sortant de la Chambre, tu iras chez lui. Mon ami, je te le répète, le devoir fondamental de ne pas oublier nos pauvres bretons. Courage et confiance! Ensuite, nous nous inspirerons et, dès le lendemain, nous triompherons de nos épreuves.

XVII  
L'ARRIVÉE

Ce même jour où le colonel de Lagrange avait appris au député du Morbihan les bruits fâcheux circulant sur son frère, un banquet se présentait, vers midi, à l'hôtel de l'Alma.

Une lettre pressée pour le capitaine de Kervannec, dit-il en remettant un pli cacheté à la domestique qui lui ouvrait la porte.

Olivier venait d'achever son déjeuner et se préparait à retourner à son bureau, suivant son habitude. Eva et Lucy étaient assises à table. Mme de Kervannec

## SANS BOUSSOLE

Le colonel de Lagrange s'est promis d'autres succès. Donc, le danger n'est pas immédiat. Il serait désastreux que, même avant l'accomplissement, vous parussiez, ton frère et toi, rendre quelque chose. En pareil cas, il lui tenait tête à l'orage jusqu'au bout, sur tout quand on a la conscience tranquille.

Il se peut-être raison, dit Yves, de même. Pourtant, il serait nécessaire qu'Olivier prévienne.

Il est retenu à son bureau jusqu'à 11 heures. Au sortant de la Chambre, tu iras chez lui. Mon ami, je te le répète, le devoir fondamental de ne pas oublier nos pauvres bretons. Courage et confiance! Ensuite, nous nous inspirerons et, dès le lendemain, nous triompherons de nos épreuves.

XVII  
L'ARRIVÉE

Ce même jour où le colonel de Lagrange avait appris au député du Morbihan les bruits fâcheux circulant sur son frère, un banquet se présentait, vers midi, à l'hôtel de l'Alma.

Une lettre pressée pour le capitaine de Kervannec, dit-il en remettant un pli cacheté à la domestique qui lui ouvrait la porte.

Olivier venait d'achever son déjeuner et se préparait à retourner à son bureau, suivant son habitude. Eva et Lucy étaient assises à table. Mme de Kervannec

## SANS BOUSSOLE

Le colonel de Lagrange s'est promis d'autres succès. Donc, le danger n'est pas immédiat. Il serait désastreux que, même avant l'accomplissement, vous parussiez, ton frère et toi, rendre quelque chose. En pareil cas, il lui tenait tête à l'orage jusqu'au bout, sur tout quand on a la conscience tranquille.

Il se peut-être raison, dit Yves, de même. Pourtant, il serait nécessaire qu'Olivier prévienne.

Il est retenu à son bureau jusqu'à 11 heures. Au sortant de la Chambre, tu iras chez lui. Mon ami, je te le répète, le devoir fondamental de ne pas oublier nos pauvres bretons. Courage et confiance! Ensuite, nous nous inspirerons et, dès le lendemain, nous triompherons de nos épreuves.

XVII  
L'ARRIVÉE

Ce même jour où le colonel de Lagrange avait appris au député du Morbihan les bruits fâcheux circulant sur son frère, un banquet se présentait, vers midi, à l'hôtel de l'Alma.

Une lettre pressée pour le capitaine de Kervannec, dit-il en remettant un pli cacheté à la domestique qui lui ouvrait la porte.

Olivier venait d'achever son déjeuner et se préparait à retourner à son bureau, suivant son habitude. Eva et Lucy étaient assises à table. Mme de Kervannec

## SANS BOUSSOLE

Le colonel de Lagrange s'est promis d'autres succès. Donc, le danger n'est pas immédiat. Il serait désastreux que, même avant l'accomplissement, vous parussiez, ton frère et toi, rendre quelque chose. En pareil cas, il lui tenait tête à l'orage jusqu'au bout, sur tout quand on a la conscience tranquille.

Il se peut-être raison, dit Yves, de même. Pourtant, il serait nécessaire qu'Olivier prévienne.

Il est retenu à son bureau jusqu'à 11 heures. Au sortant de la Chambre, tu iras chez lui. Mon ami, je te le répète, le devoir fondamental de ne pas oublier nos pauvres bretons. Courage et confiance! Ensuite, nous nous inspirerons et, dès le lendemain, nous triompherons de nos épreuves.

XVII  
L'ARRIVÉE

Ce même jour où le colonel de Lagrange avait appris au député du Morbihan les bruits fâcheux circulant sur son frère, un banquet se présentait, vers midi, à l'hôtel de l'Alma.

Une lettre pressée pour le capitaine de Kervannec, dit-il en remettant un pli cacheté à la domestique qui lui ouvrait la porte.

Olivier venait d'achever son déjeuner et se préparait à retourner à son bureau, suivant son habitude. Eva et Lucy étaient assises à table. Mme de Kervannec

## SANS BOUSSOLE

Le colonel de Lagrange s'est promis d'autres succès. Donc, le danger n'est pas immédiat. Il serait désastreux que, même avant l'accomplissement, vous parussiez, ton frère et toi, rendre quelque chose. En pareil cas, il lui tenait tête à l'orage jusqu'au bout, sur tout quand on a la conscience tranquille.

Il se peut-être raison, dit Yves, de même. Pourtant, il serait nécessaire qu'Olivier prévienne.

Il est retenu à son bureau jusqu'à 11 heures. Au sortant de la Chambre, tu iras chez lui. Mon ami, je te le répète, le devoir fondamental de ne pas oublier nos pauvres bretons. Courage et confiance! Ensuite, nous nous inspirerons et, dès le lendemain, nous triompherons de nos épreuves.

XVII  
L'ARRIVÉE

Ce même jour où le colonel de Lagrange avait appris au député du Morbihan les bruits fâcheux circulant sur son frère, un banquet se présentait, vers midi, à l'hôtel de l'Alma.

Une lettre pressée pour le capitaine de Kervannec, dit-il en remettant un pli cacheté à la domestique qui lui ouvrait la porte.

Olivier venait d'achever son déjeuner et se préparait à retourner à son bureau, suivant son habitude. Eva et Lucy étaient assises à table. Mme de Kervannec